

Peine d'amour perdue

de William Shakespeare
Mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota

(Grammont)

17 au 20 avril

le mardi et vendredi à 20 h 45, le mercredi et jeudi à 19 h

durée : 2 h 20

prochains spectacles

Porcherie

de Pier Paolo Pasolini
mise en scène Stanislas Nordey
du 24 au 27 avril **(Grammont)**

Saperlipopette, voilà enfantillages !

festival de spectacles pour petites et grandes personnes
du 5 au 25 mai **(à Montpellier et en voyage dans l'Hérault)**

(Théâtre des Treize Vents)

Domaine de Grammont
34965 Montpellier cedex 2
tél. 04 67 99 25 25

bureau de location :
Opéra Comédie, Montpellier,
tél. 04 67 60 05 45

service des relations publiques
tél. 04 67 99 25 12 et 13
www.theatre.13vents.com

Dans le hall du théâtre :

- vous trouverez un point librairie *Sauramps*
- une restauration légère vous est proposée par l'équipe du *Baloard*.

Rencontre à l'issue des représentations : mercredi 18
et jeudi 19 avril avec l'équipe du spectacle.

"Lever de rideau"

Chansons d'amour par les comédiens permanents du
Théâtre des Treize Vents, le vendredi 20 avril à 19 h.



Traduction François Regnault
Mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota
Assisté de Christophe Lemaire
Scenographie Yves Collet avec la collaboration de Michel Bruguière
Costumes Valérie Simmoneau
Lumière Yves Collet avec la collaboration de Sébastien Marrey

Biron

Doux lords, ô doux amants, embrassons-nous.
Nous sommes faits et de chair et de sang ;
la mer a ses marées, et le ciel a ses phases ;
le jeune sang n'obéit pas aux vieux décrets ;
nul ne va contre la cause de notre vie ;
dans tous les cas, nous devons être parjures.

Acte IV, scène III

Objets de scène Laurent Marques
Pastor, Alpar OK
Création musicale Jefferson
Lembeye
Maquillage Catherine Nicolas
Archerie Luc Josse
Construction décor Espace et Compagnie
Chargée de production Nathalie Quentin

Avec
Gérald Maillet
Roi Ferdinand de Navarre
Benjamin Egner
Biron
Marc Toupence
Longueville
Stéphane Krähenbühl
Dumaine

Marie-Armelle Deguy
La Princesse de France
Céline Carrère
Rosaline
Anne Cantineau
Marie
Marie Dabianc
Catherine
Jean-Pascal Abrisat
Boyet
Charles Roger-Bour
Don Adriano de Armado
Ana das Chagas
Tom Pouce
Jean-Marc Layer
Holopherne
Nicolas Taieb
Nathaniel
Eric Seigne
Balourd
Cyril Anrep
Joufflu
Gaëlle Guillou
JacquINETTE

Production Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, Forum Culturel du Blanc-Mesnil, Compagnie Théâtre des Millefontaines.
La compagnie est soutenue par la DRAC Ile-de-France et le Conseil général de Seine-Saint-Denis.

Parades amoureuses et parades guerrières

Shakespeare, dans cette œuvre, offre à un grand groupe d'acteurs, un théâtre du bonheur de jouer, un feu d'artifice où, déjà, les œuvres à venir pointent à l'horizon. Comme dans "Roméo et Juliette" ou dans "Beaucoup de bruit pour rien", les personnages s'opposent, les groupes se mesurent les uns aux autres, à partir d'enjeux, d'impératifs, d'interdits qu'ils ont eux-mêmes formulés....

Mais ici, la quête du bonheur et de la joie de vivre, si forte chez les personnages shakespeariens, triomphe avec une majesté et une drôlerie pétillante. Ceux qui ordonnaient de mettre un frein au plaisir de vivre, si essentiel aux hommes, sont bien punis, et qu'ils représentent le Pouvoir n'y change rien, tant il est vrai que face à l'amour... C'est par le théâtre dans le théâtre, au moment crucial où la représentation se dédouble sous nos yeux, que se dénouent les enjeux. On peut penser alors aux artisans burlesques du "Songe d'une nuit d'été", donnant en plein air leur représentation de théâtre de foire, devant la Cour réunie (...).

La scène se tient sur une langue de sable imaginaire, à l'entrée d'une ville soudainement interdite aux femmes par l'austère édit royal.

Parades de défi et de séduction, affrontements presque dansés, péripéties multiples, surprises et quiproquos ponctueront ce grand combat amoureux. **Emmanuel Demarcy-Mota**

La peine d'amour est un langage. (...)

Jurer, c'est une parole. Aimer, c'est une déclaration, à soi-même et à l'autre. Il est donc vrai que la parole (donnée, reprise, échangée, tue, travestie, avouée) est l'unité de lieu et de temps de la pièce, qui se passe dans un sud idéal de la France. Aussi Shakespeare développe-t-il avec un plaisir et une virtuosité extrêmes les jeux verbaux, les équivoques à deux et trois niveaux, les lettres, les allusions, les citations, les énigmes, les figures, les proverbes, les poèmes, les chansons. Le jeu de langage est dans chaque réplique, comme chez beaucoup de poètes de la Renaissance, comme chez Rabelais (à qui il emprunte sans doute le nom d'Holopherne). (...) La langue est donc faite pour en jouir. L'amour fait bon ménage avec la langue.

Le théâtre est la jonction des deux. **François Regnault**, L'Avant-Scène 1038, novembre 98, (extrait)

Compagnie Théâtre des Millefontaines

La Compagnie Théâtre des Millefontaines est née en 1989 du désir d'un groupe d'élèves du lycée Rodin (Paris 13^{ème}), réunis par Emmanuel Demarcy-Mota.

De 1989 à 1993, au lycée Rodin, puis à l'université René Descartes, où Emmanuel Demarcy-Mota étudie la philosophie, ce premier cercle présentera des travaux sur Ionesco, Pirandello, Wedekind, Erdman.

En 1994, suite à une rencontre avec François Regnault et Brigitte Jaques, Emmanuel Demarcy-Mota et son équipe créent au Théâtre de la Commune "L'histoire du soldat" d'après Charles-Ferdinand Ramuz.

En 1998, "Peine d'amour perdue" de Shakespeare, retraduit pour l'occasion par François Regnault, a été créé au Théâtre de la Commune. Plusieurs acteurs d'horizons différents, notamment du J.T.N., rejoignent l'équipe déjà constituée. Emmanuel Demarcy-Mota a reçu le prix de la révélation théâtrale de l'année 1999 par le Syndicat National de la Critique Dramatique et Musicale pour sa mise en scène de "Peine d'amour perdue".